

La _____

Claude Boujon, 1996

Ce jour-là, Escarbille et Chaboudo se promenaient dans le désert.

« Il n'y a pas grand monde », dit Escarbille.

« C'est **désert_0** », grogna Chaboudo qui aimait la précision.

« Ah ! Voilà du nouveau », annonça Escarbille en désignant une tache bleue, au loin.

Ils s'approchèrent et découvrirent une **1**.

« C'est une **2** », dit Escarbille.

« C'est une **3** bleue », compléta Chaboudo... qui s'en fit immédiatement un abri.

« J'aime bien les **4** », déclara-t-il, « on peut se cacher dessous. »

« C'est le minimum du minimum », lança Escarbille. « Une **5** c'est **ma_6**.

On peut la transformer en traîneau à chiens, en voiture de pompiers, en ambulance, en voiture de course, en hélicoptère, en avion, en tout ce qui roule et vole...et tout ce qui **fl_7** aussi. »

« Mais alors, gare aux requins qui rôdent aux alentours », ajouta Chaboudo qui prenait goût au jeu.

« Et ce n'est pas tout », reprit Escarbille. « En deux temps trois mouvements, elle devient un bureau, un comptoir. Il n'y a rien de mieux pour jouer à la marchande. »

« Oui », approuva Chaboudo, « une **8**, c'est vraiment **ma_9**, mais c'est aussi très pratique. Si tu montes dessus, tu deviens aussi **g_10** que le plus grand de tes amis...

... Tu peux également t'en servir pour te défendre contre les **f_11**. Il n'y a pas de meilleur moyen pour empêcher l'animal sauvage de croquer le dompteur. On voit ça dans tous les cirques. »

« Et dans les **12** », poursuivit Chaboudo sur sa lancée, « des acrobates, des jongleurs s'en servent pour exécuter des numéros formidables. Tout comme ça. »

Escarbille ne voulait pas être en reste. « À mon tour, à mon tour ! Tu oublies les équilibristes », s'écria-t-il en joignant le geste à la parole.

Non loin de là, un camélidé – il n'est pas rare de rencontrer une telle bête dans le désert – observait avec sévérité les exercices des deux **a_13**.

Il s'approcha en silence et tout à coup s'exclama : « Non, mais ça va pas la tête ! Qu'est-ce que c'est que ce **c_14** ? »

Boum, patatras, fin du jeu. « Une **15** », dit-il, « est faite pour s'asseoir dessus. »

Et il s'installa sur le **s_16**, bien décidé à n'en plus bouger.

« Partons », dit Escarbille à son ami, « ce **ch_17** n'a aucune imagination. »

« Et en plus, ce n'est même pas un **ch_18**, il n'a qu'une bosse, c'est un **d_19** », ajouta Chaboudo qui aimait la **20**.

LUNDI et MARDI : lecture

1. Lis cette histoire de Claude Boujon et écris les mots qui manquent en les numérotant de 1 à 20.

Pour t'aider à écrire les 12 mots qui manquent :

- le mot des numéros 1, 2, 3, 4, 5, 8 et 15 est le même et c'est un nom féminin ;
- le mot du numéro 16 désigne le même objet mais c'est un nom masculin ;
- le mot du numéro 0 est un adjectif de la même famille que le nom « désert » ;
- le mot des numéros 6 et 9 est aussi un adjectif qui rime avec l'adjectif du numéro 0 ;
- le mot du numéro 7 est le seul verbe qui manque ;
- le mot du numéro 10 est un adjectif que tu peux lire dans la même phrase, 4 mots plus loin ;
- les mots des numéros 11 et 12 sont des noms au pluriel : **n'oublie pas de les accorder !**
- le mot du numéro 13 est un nom dans son sens imagé ;
- le mot de numéros 17 et 18 est un nom qui désigne un animal de la famille des camélidés ;
- le mot du numéro 19 est un nom qui désigne aussi un animal de la famille des camélidés ;
- le mot du numéro 20 est un nom écrit dans la troisième phrase de l'histoire.

2. Imagine le titre de cette histoire de Claude Boujon et dessine ce que pourrait être la couverture du livre.

JEUDI et VENDREDI : théâtralisation

3. Relis l'histoire et avec l'objet de l'histoire, amuse-toi à jouer les situations.

4. Recopie les paroles des personnages sous la forme d'un dialogue théâtral :

Escarbille : Il n'y a pas grand monde.

Chaboudo : C'est désert_____.

Escarbille : C'est une _____.

Retourne à la ligne pour écrire chaque nouvelle tirade.

5. Mémorise des tirades et exerce-toi à les mettre en scène.